



Améliorer les conditions de travail dans les systèmes Bovins Viande d'Aquitaine

►►► les solutions de réduction du travail en élevage

En élevage bovins allaitants comme ailleurs, il est possible de réduire son temps consacré au troupeau. Bien souvent, la réduction du temps passé aux travaux d'astreinte va de pair avec une amélioration

des conditions de travail et de la qualité de vie. S'organiser et gagner en efficacité, c'est se donner les moyens de s'ouvrir à de nouvelles perspectives d'évolution...

Côté efficacité : les systèmes aquitains ont beaucoup à gagner.

Le travail dans une exploitation d'élevage se décompose en 2 catégories : le travail de saison⁽¹⁾ d'une part, le travail d'astreinte⁽²⁾ d'autre part, qui s'effectue quotidiennement et qui, en élevage bovins viande, est à 98 % consacré au troupeau. En Aquitaine, une étude⁽³⁾ a montré qu'une personne permanente de l'exploitation passe en moyenne **6 heures par jour à son troupeau en période hivernale (troupeau en bâtiment) et 4 heures en période de pâturage**. Cela représente 2 000 heures en moyenne de travail d'astreinte par an et par personne... rien que sur le troupeau. **C'est plus qu'un temps plein salarié !** Et c'est surtout excessif en comparaison aux autres régions allaitantes françaises où les producteurs de brouards consacrent un tiers de temps en moins à leur élevage...

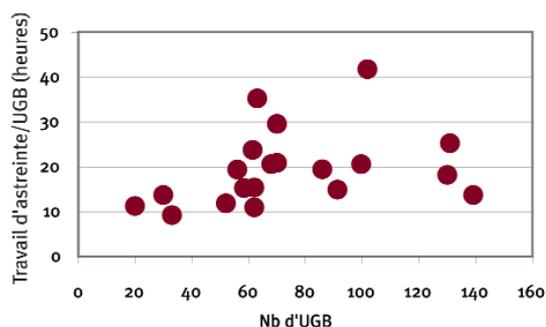
Les références travail d'Aquitaine : nombre d'heures de travail d'astreinte annuelles selon le type d'atelier bovin viande

En heures par UGB et par an	Type d'atelier bovin viande		
	Naisseur	Naisseur avec finition des femelles	Naisseur-engraisseurs de jeunes bovins
Aquitaine* Moyenne	26 h/UGB	20 h/UGB	16 h/UGB
Écart	de 10 à 40 h/UGB		de 8 à 25 h/UGB
Autres régions	Limousin Bretagne	15 h/UGB 17 h/UGB	15 h/UGB 15 h/UGB

* Systèmes Blancs intensifs ou semi-intensifs avec recours au bâtiment en période hivernale.

Dans les systèmes allaitants de notre région, de gros écarts apparaissent entre les élevages : du simple au quadruple chez les naisseurs, du simple au triple chez les naisseurs-engraisseurs. Ils montrent qu'il n'y a pas de fatalité et que, ni les vaches, ni le parcellaire, ni les bâtiments, ni le contexte pédo-climatique d'Aquitaine ne peuvent être tenus pour seuls responsables... **Pour réduire le travail en élevage, c'est sur le travail d'astreinte qu'il faut agir** : il existe sans conteste **des marges de progrès dans le fonctionnement des élevages** au quotidien et elles résident essentiellement dans la recherche d'une meilleure organisation du travail.

Heures de travail d'astreinte par UGB en fonction de la taille du troupeau en système naisseur avec engraissement des femelles



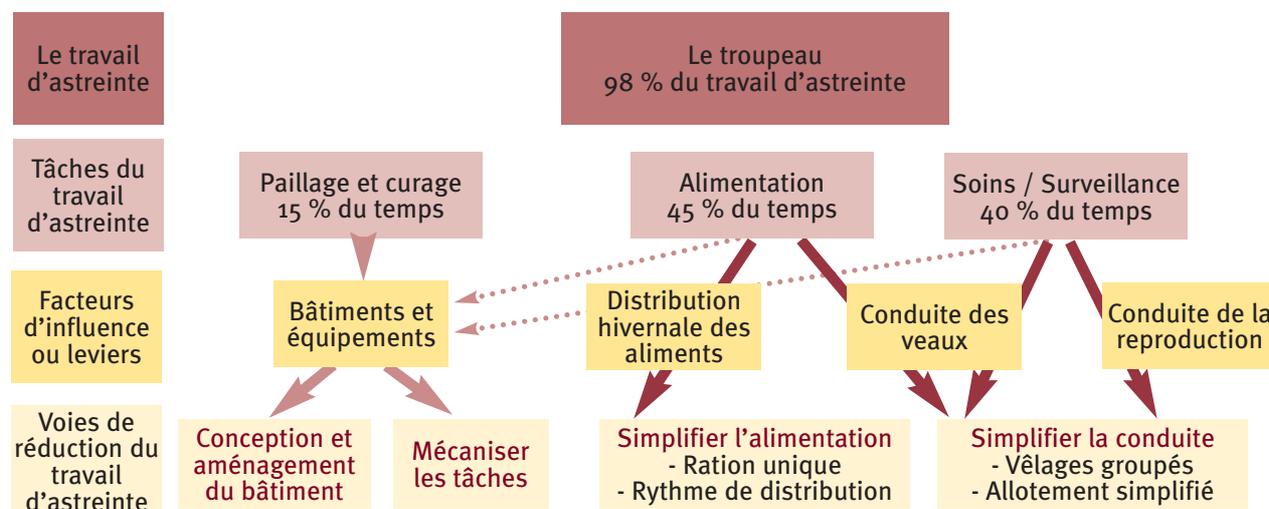
Les solutions pour réduire le temps consacré aux travaux d'astreinte passent par la rationalisation des pratiques et des tâches pour mieux s'organiser et maîtriser son temps. Quelques investissements ou compromis techniques sont parfois à prévoir mais l'enjeu est de taille : se dégager du temps, c'est s'offrir des perspectives...

- (1) Le travail de saison est essentiellement lié aux cultures et aux fourrages (travail du sol, récoltes...) ainsi qu'à des interventions sur les animaux (traitements, pesées...) : il se compte en jours et varie peu d'une exploitation à l'autre pour une même culture ou un même système fourrager.
- (2) Le travail d'astreinte est effectué quotidiennement (il se compte en heures) et ne peut être différé : on y retrouve essentiellement les tâches liées à l'alimentation du troupeau, aux soins des animaux...
- (3) Enquêtes "Bilan Travail", menées entre 2000 et 2003 par le réseau de références Aquitaine et portant sur 70 élevages bovins viande.





Le travail d'astreinte et ses leviers de réduction...



Le travail d'astreinte se décompose en 3 types de tâches : l'alimentation, les soins et la surveillance des animaux, le paillage en période hivernale. Pour alléger la charge de travail liée à ces tâches, il est nécessaire d'analyser votre fonctionnement d'exploitation et d'identifier pour chacune d'elles les possibilités d'organisation séquentielle à l'échelle de la semaine ou de l'année. Concrètement, plutôt que de tout faire tout le

temps, la rationalisation séquentielle des tâches consiste à définir pour chaque période hebdomadaire ou annuelle, une activité principale qui sera prioritaire.

Cette réflexion doit se mener au niveau du troupeau, en fonction des contraintes liées aux autres activités de l'exploitation dont les pointes et les périodes de travail sont imposées.

Chercher sa voie : les solutions pour réduire le travail en élevage...

►►► simplifier la conduite du troupeau reproducteur

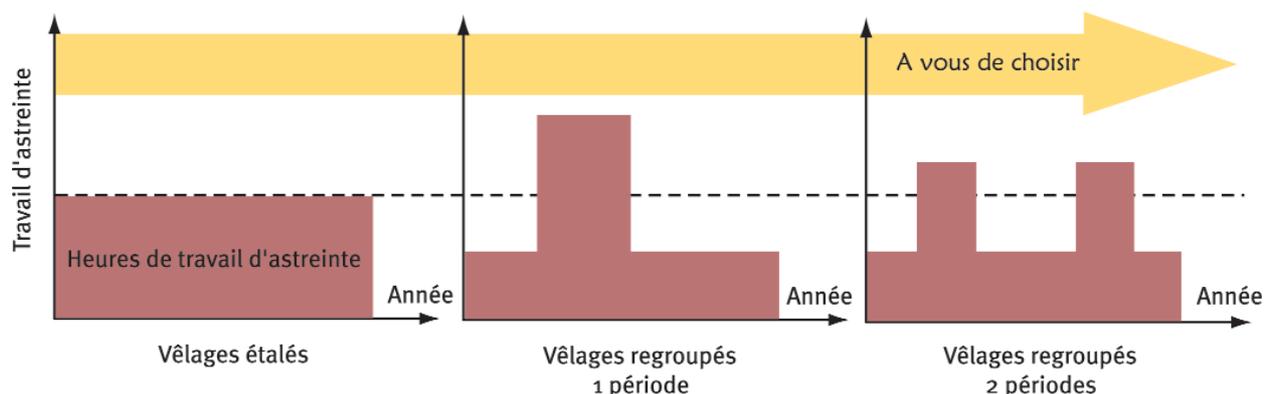
Ce qui rend le travail d'astreinte plus compliqué, plus long et plus pénible, c'est de "travailler à la vache". En regroupant les vêlages, vous concentrez votre charge de travail, votre attention et votre efficacité sur une période définie de l'année. Il est donc plus facile d'alloter le troupeau, les lots d'animaux étant plus homogènes,

plus conséquents et présentant un attrait commercial.

Tout l'enjeu réside dans la définition d'une stratégie de reproduction adaptée au contexte de l'exploitation.

Voir fiche 1 : le regroupement des vêlages

La reproduction : choisir une saison de vêlage





▶▶▶ simplifier la conduite des broutards

Pour simplifier la conduite des veaux, il faut renoncer à cette pratique traditionnelle largement répandue dans le Sud-Ouest qui consiste à maintenir en bâtiment, hiver comme été, les veaux qualifiés “de broutards”. Si l’on considère qu’en moyenne, les éleveurs aquitains passent au minimum 1 heure matin et soir, à 1 ou 2 personnes, pour rentrer et sortir les vaches pour la tétée des veaux, on peut, sans exagérer, considérer que cette pratique est extrêmement astreignante et gourmande

en temps. D’autant qu’aucune contrainte technique ou commerciale ne la justifie, bien au contraire : **les broutards sont des veaux qui broutent !**

Dans ce contexte, simplifier la conduite des veaux, c’est adopter une pratique qui consiste à laisser les veaux libres dans le troupeau... hiver comme été.

Voir fiche 2 : simplifier la conduite des broutards

▶▶▶ simplifier le travail d’alimentation

La simplification de l’alimentation des bovins passe par 2 axes :

- **l’allongement des rythmes de distribution** : l’apport de fourrages se fait pour plusieurs jours à raison de 3 ou 4 fois par semaine, la distribution du concentré pouvant rester quotidienne.

- **Menu unique pour tout le monde** : une ration complète ou semi-complète est préparée à la mélangeuse. L’ajustement de la ration aux besoins des animaux se fait en jouant sur les quantités distribuées par lot.

Rythme de distribution

En alimentant votre troupeau 3 fois par semaine, vous concentrez sur certains jours le travail de distribution des aliments, et vous vous “libérez” de cette tâche les autres jours : il reste toutefois nécessaire d’intervenir 1 ou 2 fois par jour pour repousser les aliments sur la table d’alimentation. Le gain de temps est quotidien (il n’est pas nécessaire de sortir le tracteur tous les jours) et au final, c’est plusieurs heures de gagnées chaque semaine.

Des essais de distribution d’aliments 3 fois par semaine ont été réalisés dans les fermes des lycées de Nérac (47) et de Périgueux (24) avec des rations à base d’ensilage de maïs dans le premier cas, de foin dans le second. Les résultats sont bons, tant sur les performances des animaux que sur la réduction du temps de travail qui en a découlé.

Voir fiche 3 : modifier les rythmes de distribution

Ration complète ou semi-complète

Le principe est de distribuer à l’ensemble du troupeau une ration composée de fourrages et d’aliments concentrés mélangés mécaniquement. La composition de la ration (proportion de fourrages et concentrés) est identique pour tous. L’ajustement aux besoins des animaux se fait par la modulation des quantités distribuées.

La ration unique peut être complète : mélange de fourrages et de concentrés, ou semi-complète : mélange de fourrages, le concentré étant apporté séparément.

L’emploi d’une mélangeuse permet l’élaboration de mélanges homogènes et la valorisation de fourrages variés.

L’intérêt de cette pratique consiste en la simplification du travail de distribution : avec l’uniformisation de la ration, vous déposez en une seule fois sur la table d’alimentation ou dans l’auge la ration journalière de vos animaux.

Des essais sont en cours au lycée de Dax dans les Landes.

Voir fiche 4 : distribuer une ration complète



►►► Bâtiments et équipements

Tout ce qui peut exister en matière de conception de bâtiment et d'équipement et pouvant simplifier la vie de l'éleveur :

- Conception du bâtiment : la réflexion sur un projet bâtiment doit intégrer les fonctionnalités ergonomiques et les aménagements qui permettent de mettre en place les différentes modalités de simplification du travail d'astreinte et d'intervention sur les animaux : couloirs de distribution suffisamment larges, capacité des auges suffisante, râteliers accessibles de l'extérieur des box, contention, manipulation, embarque-

ment, pesée... (Vous référer à la plaquette "concevoir et aménager un bâtiment vaches allaitantes en Aquitaine" disponible auprès de votre Chambre d'Agriculture et de vos organisations de producteurs).

- Équipements : vidéo surveillance, râteliers à plan incliné... et tous les équipements mécaniques qui permettent de réduire le travail manuel lié au troupeau : pailleuse, distributrice, mélangeuse, automatisation des évacuations des effluents d'élevages (étables entravées)...

Synthèse : chacun peut faire un pas vers la réduction du travail

